

# BRÈVES ÉCONOMIQUES

## Afrique australe

Une publication du SER de Pretoria  
du 9 au 15 novembre 2024

### LE CHIFFRE A RETENIR

# +32,1%

Le taux de chômage officiel a  
diminué de 1,4 point au troisième  
trimestre 2024 - StatsSA

### La banque centrale du Malawi publie sa revue économique mensuelle (RBM)

En septembre 2024, l'économie malawite a présenté un tableau contrasté, marqué par des défis persistants mais présentant aussi de timides signes d'amélioration. L'inflation a légèrement augmenté, pour atteindre 34,3 % en g.a. (contre 33,9 % en g.a. en août), principalement en raison de la hausse des prix alimentaires, qui ont grimpé de 43,5 % en g.a. (+1,5 point). L'inflation des produits non alimentaires a en revanche ralenti à 21,8 % en g.a. (-0,9 point), soutenue par une baisse des prix des logements, des services publics et des secteurs liés à la restauration.

Les réserves de change ont progressé légèrement à 560,3 M USD (contre 544,8 M USD en août 2024). Elles restent toutefois faibles (2,2 mois d'importations), et en deçà des 641,1 M USD enregistrés en septembre 2023. En parallèle, le kwacha malawite a continué de se déprécier face aux principales devises (-1,8% par rapport à la livre sterling, -0,5% par rapport à l'euro et -4,5% par rapport au rand sud-africain), bien que stable par rapport au dollar américain à 1 750,37 MWK/USD.

Sur le plan des comptes extérieurs, le déficit de la balance commerciale s'est creusé à 193 M USD (contre 129,9 M USD le mois précédent et 179,8 M USD un an plus tôt). Cette détérioration a été alimentée par une chute de 32,9 % des exportations, qui ont reculé à 123,4 M USD, tandis que les importations ont légèrement augmenté (+0,8 %), atteignant 316,4 M USD, notamment en raison de l'augmentation des achats de carburant, d'engrais et de machines.

Les finances publiques restent enfin sous pression malgré des efforts pour augmenter les recettes et maîtriser les dépenses. Le déficit budgétaire a atteint 149,6 Md kwachas au mois de septembre, soit un montant bien supérieur à celui enregistré à la même période en 2023 (35,5 Md Kwachas).

## Sommaire :

### Afrique du Sud

- Le taux de chômage officiel baisse à 32,1 % au T3 de 2024 (*StatsSA*)
- La production minière progresse tandis que la production manufacturière poursuit son recul au mois de septembre (*StatsSA*)

### Angola

- L'Angola et la Russie signent un accord de coopération dans le numérique

### Botswana

- La Banque Centrale maintient son taux directeur à 1,9% (*Bank of Botswana*)

### Namibie

- L'inflation annuelle diminue à 3,0% au mois d'octobre (*NSA*)

### Mozambique

- Protestation post-électorale : essoufflement apparent du mouvement

### Zambie

- La Banque centrale augmente son taux directeur à 14% face à une inflation persistante (*Bank of Zambia*)
- Atteinte d'un accord de principe pour le décaissement de la cinquième tranche du programme du FMI (FMI)

# Afrique du Sud

## **Le taux de chômage officiel baisse à 32,1 % au T3 de 2024 (StatsSA)**

D'après les résultats de l'Enquête trimestrielle sur la main-d'œuvre (QLFS), le taux de chômage officiel a diminué de 1,4 point au troisième trimestre 2024, passant de 33,5 % au deuxième trimestre à 32,1 %. Le nombre d'employés a augmenté de 294 000 sur le trimestre, atteignant un total de 16,9 millions, tandis que le nombre de chômeurs a baissé de 373 000 pour se stabiliser à 8,0 millions. Cette évolution a été marquée par une hausse de l'emploi dans six des dix secteurs. Les secteurs communautaires et sociaux (+194 000), de la construction (+176 000) et du commerce (+109 000) ont enregistré les plus fortes créations d'emplois. Cependant, des pertes notables ont été observées dans certains secteurs, notamment la finance (-189 000), l'emploi chez les particuliers (-32 000), le secteur manufacturier (-20 000) et les transports (-18 000). Sur un an, le nombre d'emplois a également augmenté (+201 000 personnes), notamment dans les secteurs manufacturier (+127 000), du transport (+81 000), du commerce (+79 000) et minier (+75 000). En revanche, la finance, les services communautaires et l'agriculture ont souffert d'une réduction de l'emploi, avec respectivement -120 000, -62 000 et -21 000 postes, ce qui met en évidence des tensions structurelles persistantes dans certains secteurs de l'économie.

## **La production minière progresse tandis que la production manufacturière poursuit son recul au mois de septembre (StatsSA)**

Selon l'agence nationale des statistiques (StatsSA), la production minière a augmenté de 4,7% au mois de septembre par rapport à la même période de l'année précédente, après une hausse de 0,3% le mois précédent. Cette hausse, supérieure aux prévisions des observateurs (autour de +2,2%), résulte à la fois d'un effet de base (faible production l'année dernière à la même période) et de l'atténuation de la crise énergétique (absence de délestage électrique depuis le 26 mars). La hausse a été principalement portée par les platinoïdes (+6,7%, soit une contribution au total de 2,1 points), le fer (+13,5%, soit une

contribution de +1,3 points), et le manganèse (+13,5%, soit une contribution de +0,9 points). A l'inverse, la production de charbon et d'or a reculé (respectivement -4,4%, soit une contribution de -1,0 point, et -3,7%, soit une contribution de -0,5 point). En parallèle, la production manufacturière a diminué de 0,8% par rapport à la même période de l'année précédente, marquant un deuxième mois de baisse consécutif (-1,2% au mois d'août) en raison d'une demande toujours grevée par les prix et les taux d'intérêt élevés, les difficultés logistiques, et les perturbations des chaînes d'approvisionnement. Le secteur automobile est le principal contributeur négatif à la diminution de la production manufacturière (-18,7%, soit une contribution de -1,7 point) en raison d'une faible demande domestique (-4,1% de ventes de véhicule en septembre). Une progression a en revanche été observée pour la production de « pétrole et produits chimiques » (+3,1%, soit une contribution positive de 0,6 points) et de « nourriture et boissons » (+1,2%, soit une contribution de 0,3 points).

# Angola

## **L'Angola et la Russie signent un accord de coopération dans le numérique**

Cet accord, signé en marge de la première conférence ministérielle du Forum de partenariat Russie-Afrique organisée à Sotchi (Russie) du 9 au 10 novembre, vise à renforcer la collaboration entre les deux pays dans le domaine de l'économie numérique. Il couvre plusieurs secteurs, notamment les technologies de l'information et les télécommunications, prévoyant notamment l'extension du réseau à haut débit, le développement de la fibre optique et le développement d'un programme de télécommunications par satellite. En 2023, l'Angola avait déjà signé des accords similaires, l'un avec la Chine pour financer un projet national de haut débit (294 MUSD), l'autre avec l'Abu Dhabi Exports Office (ADEX) sur un projet d'environ 90 MUSD visant à soutenir la transition numérique du pays grâce à un financement vert. En septembre 2023, l'Angola avait aussi annoncé la création d'une académie de cybersécurité pour

former des professionnels qualifiés dans ce domaine et renforcer la sécurité des infrastructures numériques locales.

## Botswana

### La Banque Centrale maintient son taux directeur à 1,9% (*Bank of Botswana*)

Le comité de politique monétaire de la Banque centrale du Botswana, qui s'est réuni le 7 novembre, a maintenu son taux directeur à 1,9%. Cette décision s'explique par les prévisions modérées d'inflation (2,8% en 2024, 3,1% en 2025) et la contraction du PIB (-0,5% au deuxième trimestre 2024) qui témoignent d'une économie en situation de sous-emploi. La faiblesse du marché mondial du diamant continue à peser sur la croissance du pays (le secteur du diamant représente environ 20% du PIB Botswanais et plus de 90% des recettes d'exportations), qui devrait plafonner à 1,0% en 2024 (FMI), et pourrait même s'avérer négative (Banque mondiale). La faiblesse du taux directeur devrait stimuler les investissements dans les infrastructures et l'industrie, essentiels à la diversification de l'économie.

## Namibie

### L'inflation annuelle diminue à 3,0% au mois d'octobre (*NSA*)

Selon l'agence nationale des statistiques namibienne (Namibia Statistics Agency), les prix à la consommation ont progressé de 3,0% au mois de septembre par rapport à la même période de l'année précédente, contre +3,4% au mois d'août. L'inflation, qui avait atteint un pic à 7,3% en août 2022, atteint ainsi son plus faible niveau depuis 2020. Les principaux contributeurs à la hausse des prix sont les secteurs du « logement, eau, électricité et carburants » (+4,4% soit une contribution positive de 1,1 point), de l'alimentation (+5,1%, soit une contribution de 1,0 point même si l'impact de la sécheresse sur les prix est moins important qu'escompté), et des « boissons alcoolisées et du tabac » (+4,7%, soit une contribution de 0,7 point). Les prix de l'hôtellerie et de la restauration

enregistrent également une hausse importante (+5,4%, soit une contribution de 0,1 point). A l'inverse, le secteur du transport a enregistré une baisse des prix (-2,9%, soit une contribution de -0,5 point) en raison de la baisse du cours du pétrole (-6,9% sur le mois d'octobre) et d'un effet de base (hausse des prix importante il y a un an). Ces résultats positifs pourraient conduire la Banque Centrale namibienne à poursuivre la baisse de son taux directeur, déjà réduit à 7,25% en octobre.

## Mozambique

### Protestation post-électorale : essoufflement apparent du mouvement

Alors que le pays attend toujours les décisions du Conseil Constitutionnel sur les recours déposés par l'opposition suite aux élections générales du 9 octobre, Venâncio Mondlane, qui affirme avoir remporté l'élection présidentielle sur la base d'un comptage parallèle, tente de maintenir la pression et a appelé à un nouveau cycle de trois jours de grève générale et de manifestations cette semaine. La mobilisation populaire semble s'éroder progressivement et malgré des troubles sporadiques, la ville de Maputo a connu une activité en nette reprise. Le principal point noir demeure le blocage répété de la frontière terrestre de Ressano Garcia, principal passage reliant l'Afrique du Sud et Maputo et son port. Les autres corridors et ports mozambicains sont pour leur part restés fonctionnels. L'impact sur le plan économique des protestations post-électorales est encore difficile à évaluer d'autant plus que la situation reste encore très fluctuante, avec par exemple l'apparition de manifestations additionnelles (les professeurs pour de meilleures conditions de travail et le paiement des heures supplémentaires ; les populations expropriées dans la zone des grands projets de gaz naturel ; etc.). Sans attendre néanmoins, Standard Bank vient de revoir à la baisse sa prévision de croissance du PIB pour 2025, à +3,3 % en variation annuelle, contre +3,8 % lors de la dernière revue de juin, compte tenu de la probabilité de manifestations prolongées, de nouveaux retards concernant la reprise de la construction de l'usine de GNL de

TotalEnergies au Cabo Delgado, ainsi que d'une probabilité plus élevée d'un défaut du Mozambique sur sa dette domestique l'année prochaine.

## Zambie

### **La Banque centrale augmente son taux directeur à 14% face à une inflation persistante (*Bank of Zambia*)**

Le comité de politique monétaire de la Banque centrale (*Bank of Zambia*) a augmenté son taux directeur de 50 pbb pour le porter à 14 %, en réponse à une inflation persistante qui reste bien au-dessus de la fourchette cible de 6 à 8 %. En octobre 2024, l'inflation en g.a. a légèrement augmenté à 15,7 %, contre 15,6 % en septembre, alimentée par une faible offre de maïs, de poisson et de légumes, ainsi que par une demande accrue de combustibles solides en raison des coupures d'électricité.

La hausse continue des prix, couplée à la dépréciation continue du kwacha, a conduit la Banque centrale à réviser à la hausse ses prévisions d'inflation pour 2025, avec une inflation attendue à 13,9 %, contre 12,7 % précédemment. En ce qui concerne les perspectives pour 2026, l'inflation devrait atteindre 9 % à la fin du troisième trimestre, restant toutefois supérieure à la cible fixée par l'institution monétaire (de 6 à 9 %). L'inflation devrait ainsi rester un défi majeur à moyen terme pour l'économie du pays.

La banque centrale a également revu à la baisse ses prévisions de croissance pour 2024, de 2,3 % à 1,2 %. Ce ralentissement de la croissance économique est principalement dû aux effets prolongés de la sécheresse, qui a gravement affecté la production d'électricité, rehaussant ainsi fortement la facture énergétique et les prix alimentaires.

### **Atteinte d'un accord de principe pour le décaissement de la cinquième tranche du programme du FMI (FMI)**

La cheffe de mission du FMI en Zambie a annoncé, lundi 11 novembre, qu'un accord avait été trouvé avec les autorités zambiennes pour le décaissement d'une nouvelle tranche de 185,5 Md USD dans le cadre du programme en cours. Pour rappel, le programme de financement (Facilité Elargie de Crédit – FEC) adopté le 31 août 2022, soutient le gouvernement zambien à hauteur de 1,7 Md USD (dont 1,1 Md USD déjà décaissés), dans l'objectif de renforcer la stabilité économique du pays et de favoriser une croissance inclusive. L'accord, qui fait suite à la mission du FMI organisée à Lusaka du 2 au 15 octobre dernier, doit encore être entériné par le conseil d'administration de l'institution monétaire.

	Taux de change au	Evolution des taux de change USD (%)			
	03/10/2024	Sur 1 semaine	Sur 1 mois	Sur 1 an	Depuis le 1 <sup>er</sup> janvier
<b>Afrique du Sud</b>	17,4 ZAR	-1,4%	2,4%	11,3%	4,8%
<b>Angola</b>	929,0 AOA	0,5%	-2,0%	-11,1%	-10,8%
<b>Botswana</b>	13,0 BWP	-0,1%	1,2%	5,4%	2,2%
<b>Mozambique</b>	63,2 MZN	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%
<b>Zambie</b>	26,3 ZMW	0,7%	-0,5%	-19,0%	1,9%

Note de lecture : un signe positif indique une appréciation de la monnaie.

Source : OANDA (2024)

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.  
 Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations :  
[www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international](http://www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international)

Responsable de la publication : SER de Pretoria, SE de Luanda  
[jade.plancke@dgtresor.gouv.fr](mailto:jade.plancke@dgtresor.gouv.fr), [nicolas.viossat@dgtresor.gouv.fr](mailto:nicolas.viossat@dgtresor.gouv.fr)

Rédaction : SER de Pretoria

Abonnez-vous : [jade.plancke@dgtresor.gouv.fr](mailto:jade.plancke@dgtresor.gouv.fr)